



Bilan annuel des principaux organismes nuisibles sur Fruits à Pépins : Pommes - Poires

Ravageurs

- Carpocapse** : année exceptionnelle : fortes populations
- Eulia** : baisse des populations
- Capua** : présent mais discret
- Petite tordeuse des fruits** : populations en recul mais dégâts en hausse
- Pandemis** : rares signalements
- Sésie** : augmentation des populations sur la région
- Autres lépidoptères**
- Puceron cendré** : recul des populations et présence tardive en vergers
- Puceron lanigère** : meilleure maîtrise biologique des populations

Pathologies

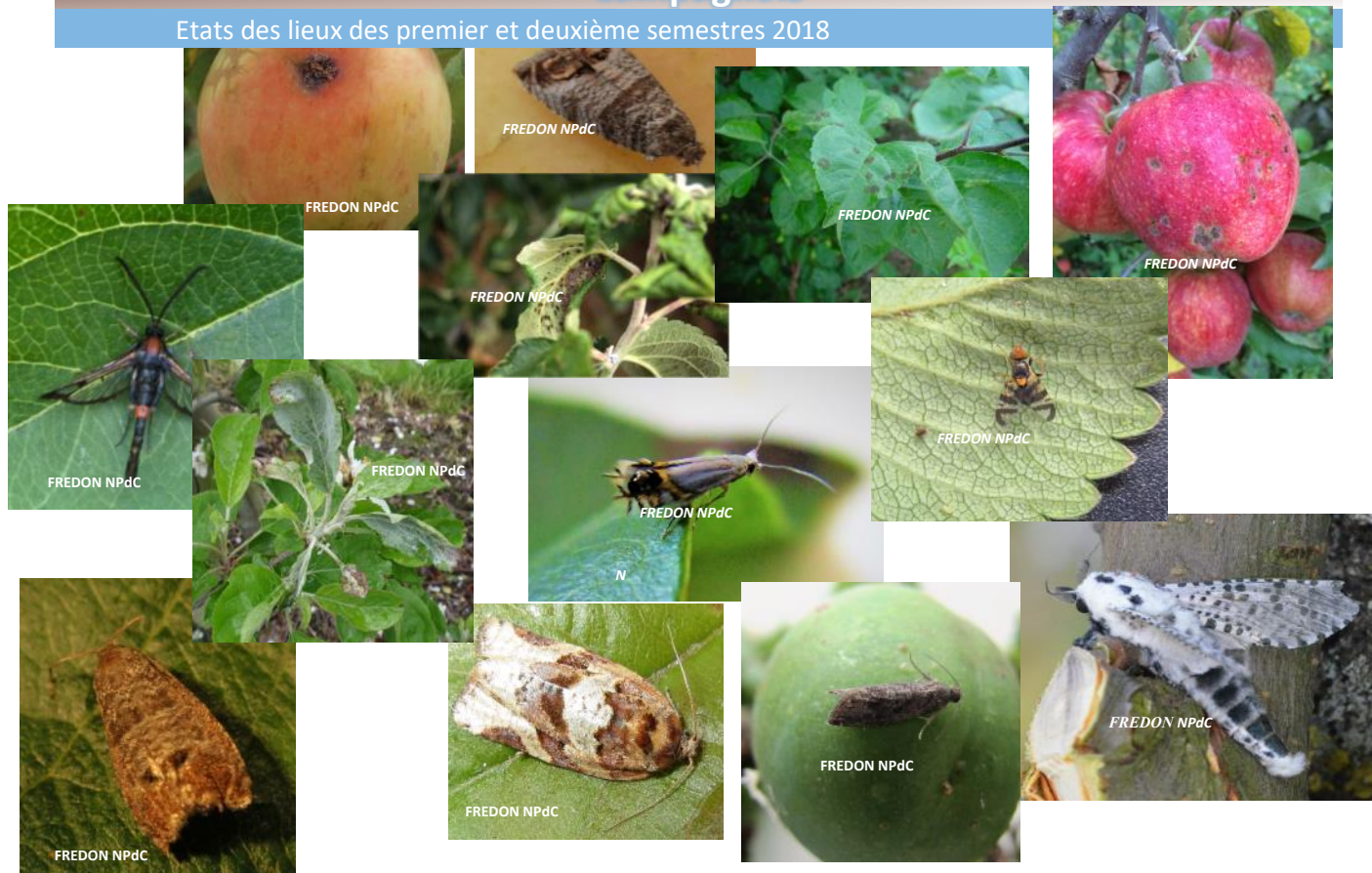
- Oïdium** : année orageuse favorable à la maladie
- Tavelure** : dégâts en hausse malgré une année calme

Bilan annuel des principaux organismes nuisibles sur Fruits à Noyau : Pruniers—Cerisiers

- Prunes** : carpocapse des prunes : 3 générations, dégâts importants
- Cerises** : mouche de la cerise : fortes populations

Campagnols

Etats des lieux des premier et deuxième semestres 2018



Pépins : Pommès - Poires

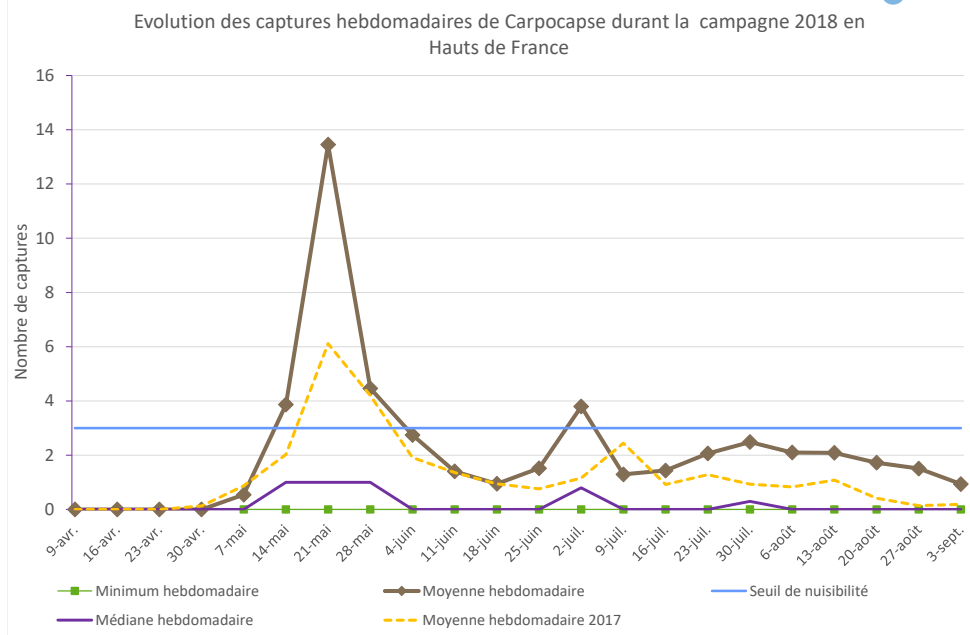
Carpocapse



FREDON NPdC



FREDON NPdC

**Bilan de la campagne 2018**

Le carpocapse a débuté son vol en région au 7 mai, dans les secteurs du Beauvaisis et de l'intérieur des terres (Avesnois et Thiérache). Dès cette date, les premiers dépassements de seuils de nuisibilité ont été enregistrés. Très rapidement après ce début de vol, un premier pic de population a été enregistré sur l'ensemble de la région. Ce pic a été recensé dans la majorité des parcelles de la région, dont certaines ont été enclines à des dépassements importants, voire très importants du seuil de nuisibilité.

Un second pic de population a été enregistré sur la région au 2 juillet. Celui-ci, bien que de moindre importance, par rapport au premier, a cependant été observé dans une majorité des parcelles du réseau régional.

À compter de la seconde quinzaine du mois de juillet, une seconde génération a émergé. Celle-ci a débuté dans les secteurs les plus au sud de la région (Omois, Soissonnais, Senlisien) pour se poursuivre jusqu'au début du mois d'août vers les secteurs maritimes de la zone nord.

Du mois d'août jusqu'à la récolte, la région a été sous l'emprise d'un second vol du carpocapse. Celui-ci a été relativement constant sur l'ensemble du réseau régional.

Si le niveau moyen de captures hebdomadaires, à l'échelle du réseau, est resté inférieur à 3 papillons sur cette période, un nombre significatif de parcelles ont connu un dépassement du seuil de nuisibilité.

Le vol de seconde génération a été nettement plus important qu'en 2017 et surtout viable, donnant par la même une quantité de chenilles bien plus importante qu'à l'accoutumé. Qui plus est, ce vol s'étant poursuivi jusqu'à la récolte (plus précoce également), des chenilles ont été observées jusqu'en période de récolte.

Les taux de dégâts sur fruits ont été en progression sur la plupart du territoire.

En conclusion, il faut retenir que 2018 aura été une année très propice au carpocapse qui a réalisé 2 vols très importants et viables. Ils ont de plus été de longue durée se poursuivant jusqu'à la récolte. Les résultats des dépouillements des bandes pièges ont confirmé ces résultats avec des niveaux de populations très élevés rarement atteints en région.

Seuil de nuisibilité en parcelle non-confusée :

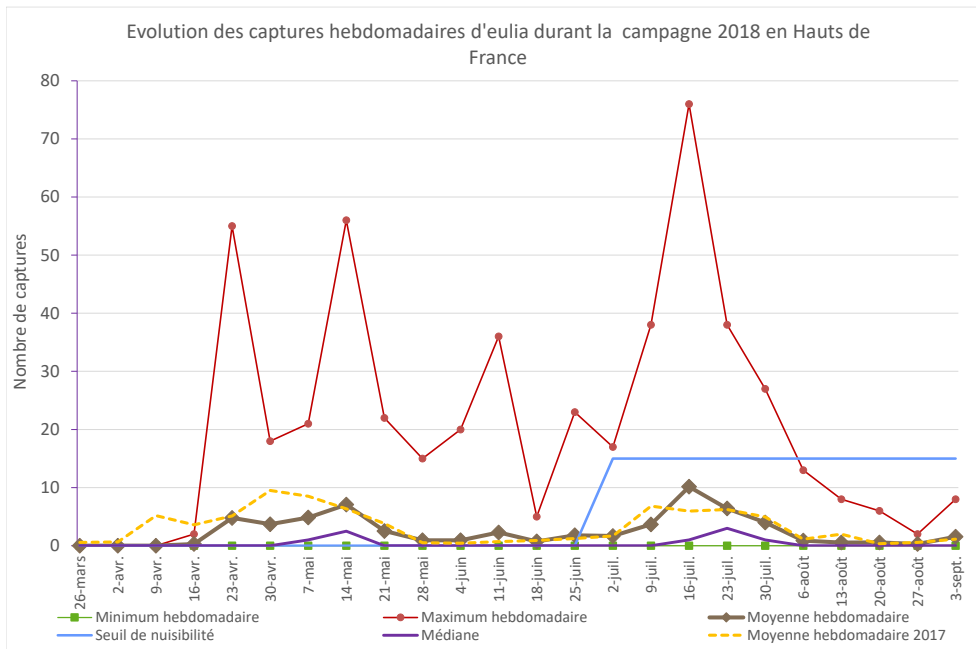
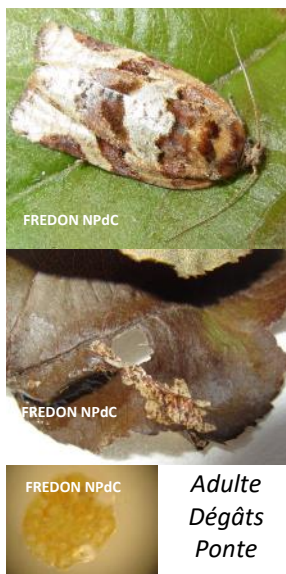
3 captures / semaine / 1 piège sur 1 ha

4 captures / semaine / 1 piège sur 2 ha

5 captures / semaine / 1 piège sur 3 ha

6 captures / semaine / 1 piège sur 4 ha

Eulia

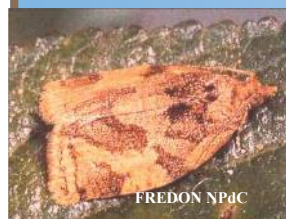


Bilan de la campagne 2018

Le vol d'eulia a débuté en région au 16 avril avec la capture des premiers individus dans les secteurs de la Thiérache et de l'Amiénois. La présence du ravageur s'est rapidement faite moins importante et plus tardive qu'en 2017, dans un nombre significatif de parcelles du réseau régional. Le pic d'activité du ravageur, au cours du vol de première génération, a été centré sur le 14 mai sur la région. À cette date, plus de la moitié des parcelles du réseau était concernée par des captures d'eulia. Il faut également noter que la durée de ce premier vol a été plus longue d'au moins une semaine comparativement à l'an dernier. Le vol de seconde génération a débuté sur la région à partir du 9 juillet dans les secteurs du Beauvaisis et de la Thiérache. Dès la semaine suivante, le vol du ravageur s'est généralisé à l'ensemble du territoire pour connaître son pic de population. Des captures d'eulia ont été enregistrées sur plusieurs secteurs de la région jusqu'à la récolte.

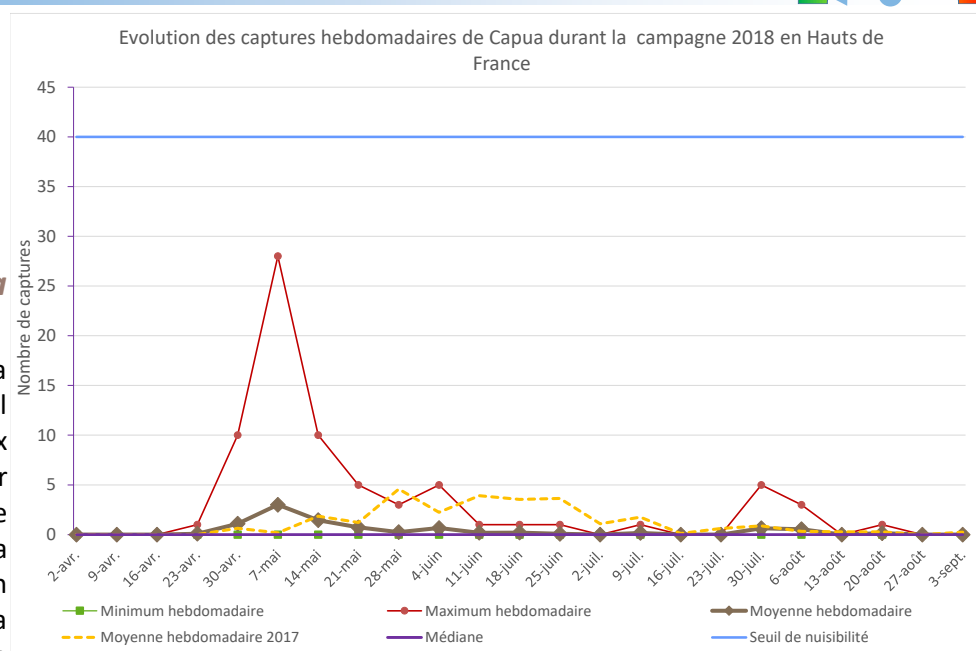
Malgré des conditions climatiques propices au développement du ravageur en 2018, les niveaux de populations d'eulia ont été en recul comparativement à 2017 et les dégâts relativement faibles.

Capua



Bilan de la campagne 2018

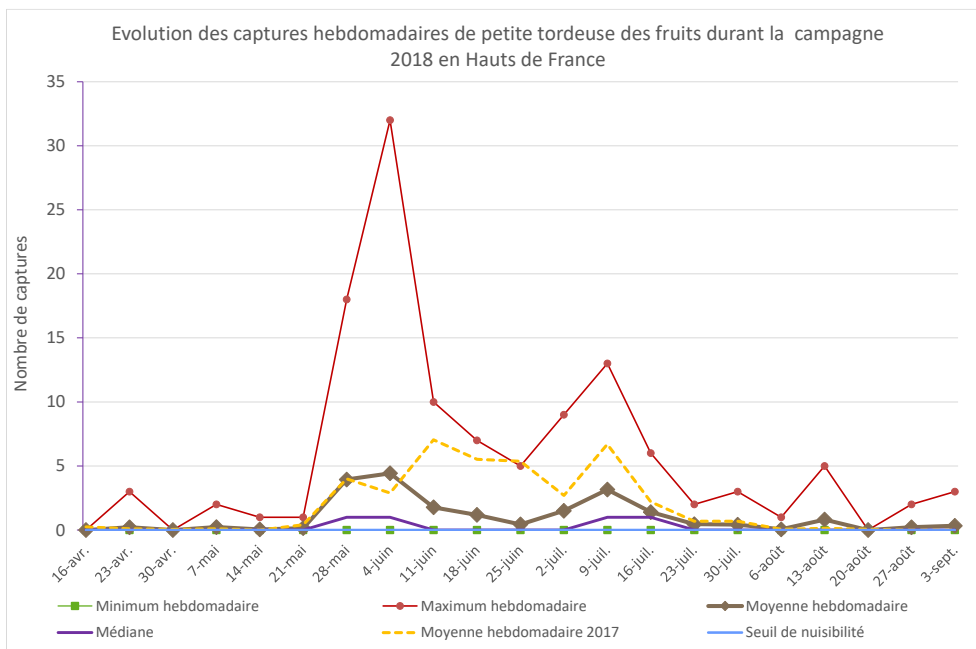
En 2018, capua n'a réalisé qu'un faible vol composé de deux générations, centrées sur le 7 mai pour la première et sur le 30 juillet pour la seconde. Aucun dépassement de seuil n'a été déploré durant cette saison.



Petite tordeuse des fruits. *Grapholita Lobarzewskii*.



Adultes



Bilan de la campagne 2018

Le vol de la petite tordeuse des fruits a débuté à la fin du mois d’avril par quelques captures sporadiques. Il faudra attendre la fin du mois de mai pour voir apparaître des populations bien plus conséquentes, à une période comparable à celle de l’année 2017.

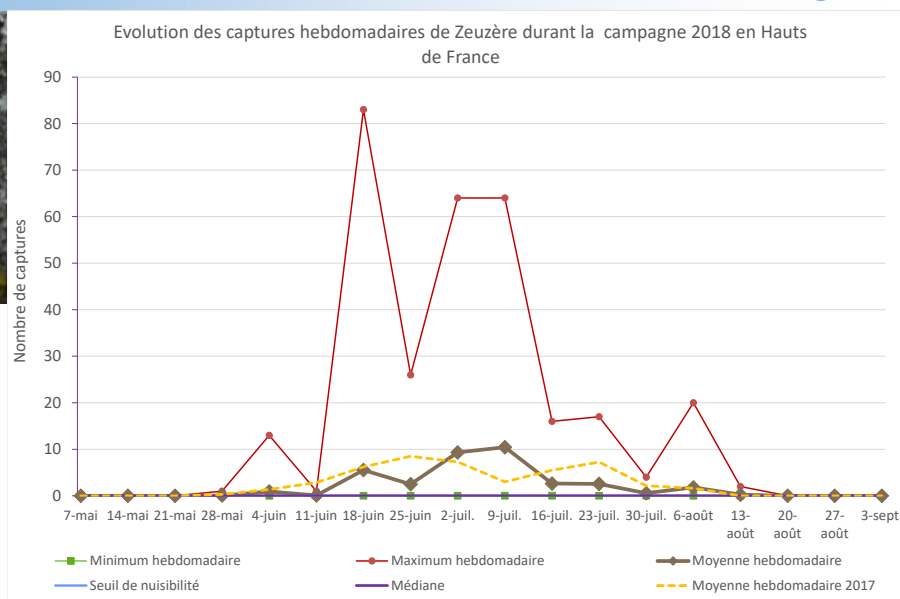
Un premier pic d’activité a été enregistré sur la période de la fin du mois de mai à la fin du mois de juin. Au début du mois de juillet, une seconde période d’activité, plus intense, du ravageur a été observée dans une majorité des parcelles du réseau. Cette résurgence, légèrement plus tardive que pour le carpocapse, a perduré jusqu’à la fin du mois de juillet. Par la suite, de légères captures localisées ont été enregistrées sur le réseau de piégeage régional jusque la récolte.

Malgré un recul des populations en 2018, les niveaux de dégâts à la récolte ont été plus fréquents et importants en région.

Zeuzère



Adulte



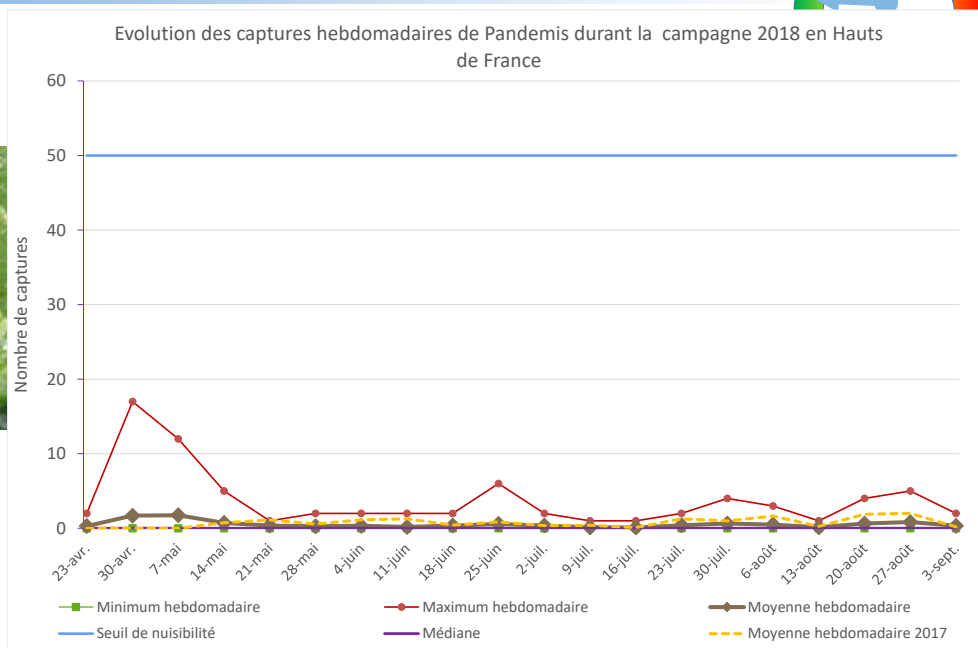
Bilan de la campagne 2018

Le vol de la zeuzère a été enregistré sur la région du 28 mai au 13 août. Le ravageur a été particulièrement actif au début du mois de juillet avec un pic de captures centré sur le 9 juillet. Les niveaux de captures en 2018 ont été en léger recul comparativement à l’année 2017.

Pandemis



Adultes



Bilan de la campagne 2018

Le vol de pandemis a débuté de manière très précoce sur la région en 2018. Les premiers individus, ont été capturés dès le 23 avril dans plusieurs secteurs comme celui de La Bassée et de l'Abbevilleois. Le ravageur connaîtra son activité majeure au cours des deux premières semaines de mai. Le vol de seconde génération de pandemis a été enregistré en région du 23 juillet à la récolte. Il a été de faible ampleur, mais a perduré sur près de 7 semaines.

En définitive, le ravageur malgré des conditions climatiques a priori favorables à son développement, n'aura connu qu'un faible vol, dont les niveaux n'ont pas dépassé les seuils de nuisibilité sur la saison. Peu de dégâts ont été observés en 2018.

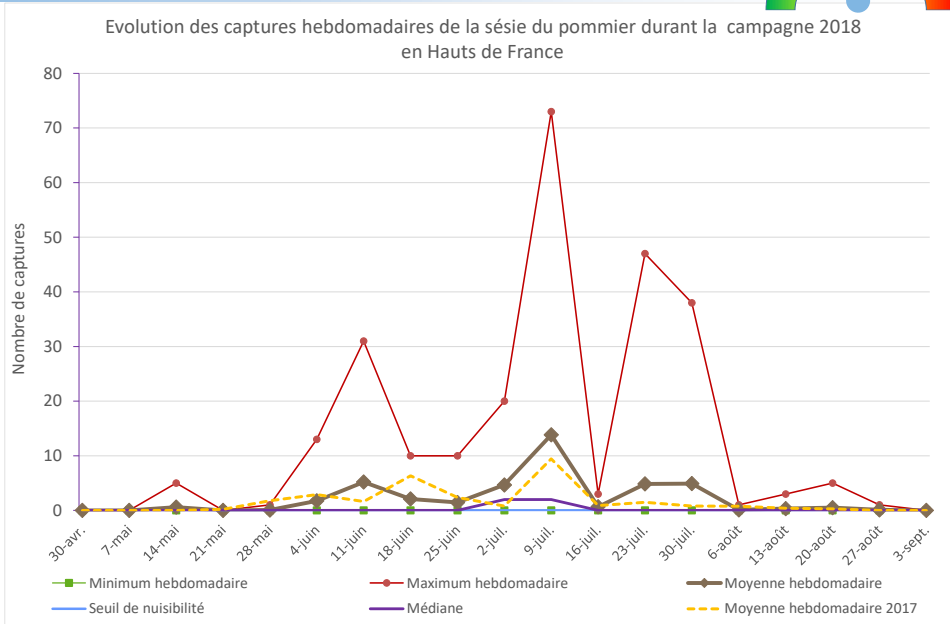
Sésie du pommier



FREDON NPdC



FREDON NPdC



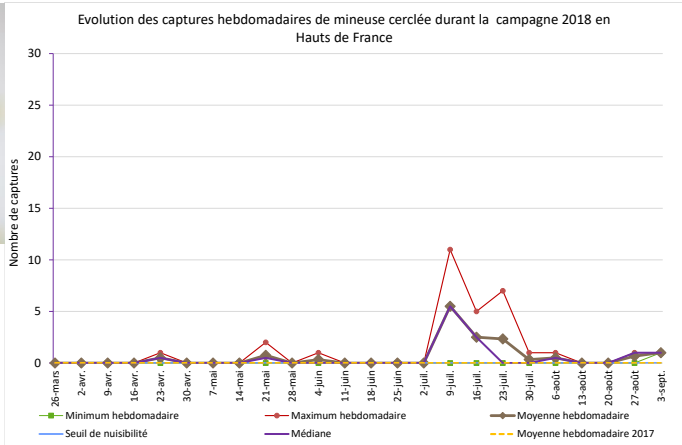
Bilan de la campagne 2018

Le vol de la sésie du pommier a été enregistré du 14 mai au 27 août sur le réseau de piégeage régional. L'activité du ravageur a été plus intense au cours de 3 pics, dont le plus important fut centré sur le 9 juillet. Comparativement à l'année 2017, les niveaux de populations moyens et totaux ont été en hausse de près de 50%.

Autres lépidoptères en bref,

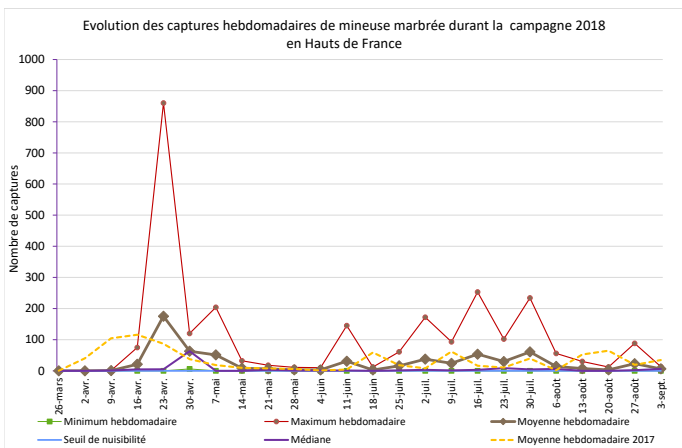
Mineuse cerclée

3 vols ont été enregistrés en 2018 sur la région. Le troisième centré sur le 9 juillet a été le plus important tant par sa durée que sa longueur. Habituellement inféodée au pommier, la mineuse cerclée a été enregistrée de manière exceptionnelle en 2018 sur poirier.



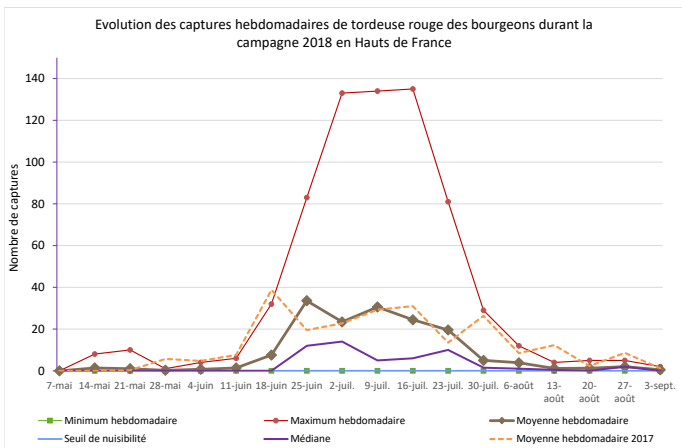
Mineuse marbrée

Quatre vols de la mineuse marbrée ont été observés en 2018 sur la région. Ils se sont réalisés essentiellement en parcelles sensibles. Le premier pic d'activité a été le plus important en intensité et en nombre de parcelles touchées, couvrant la quasi-totalité du territoire. Le troisième vol a été quant à lui le plus long avec une durée de plus de 7 semaines. Comparativement à l'année 2017, tant en population totale qu'en population moyenne hebdomadaire, le ravageur est en recul de 25%.



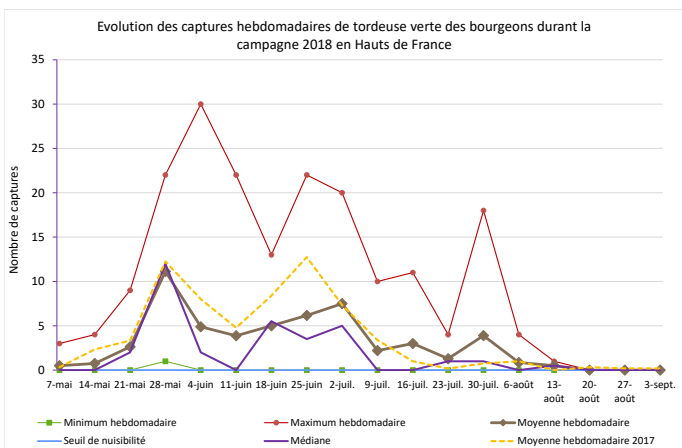
Tordeuse rouge des bourgeons

Le vol de la tordeuse rouge des bourgeons a débuté le 14 mai dans le secteur du Montreuillois. Les captures enregistrées jusqu'au milieu du mois de juin ont été relativement modestes mais généralisées à la région. La période allant de la fin du mois de juin à la fin du mois de juillet a quant à elle été particulièrement intense avec des vols conséquents dans les parcelles sensibles de l'ensemble du territoire régional. Par la suite et jusque la récolte, la tordeuse a été capturée mais dans des proportions plus faibles. Comparativement à l'année 2017 les populations ont été en recul d'environ 25%.



Tordeuse verte des bourgeons

Le vol de la tordeuse verte des bourgeons a été enregistré en région du 7 mai au 13 août. Celui-ci a été caractérisé par 3 pics d'activité d'inégale ampleur. Le premier, centré sur le 28 mai a été le plus important en termes de captures. Le deuxième, culminant au 2 juillet, a été le plus long de la série. Enfin, au 30 juillet un troisième pic a été observé dans de moindres proportions. Malgré un recul de 15% des populations, comparativement à l'année 2017, le ravageur aura encore été présent sur l'ensemble de la région en 2018.



Puceron cendré

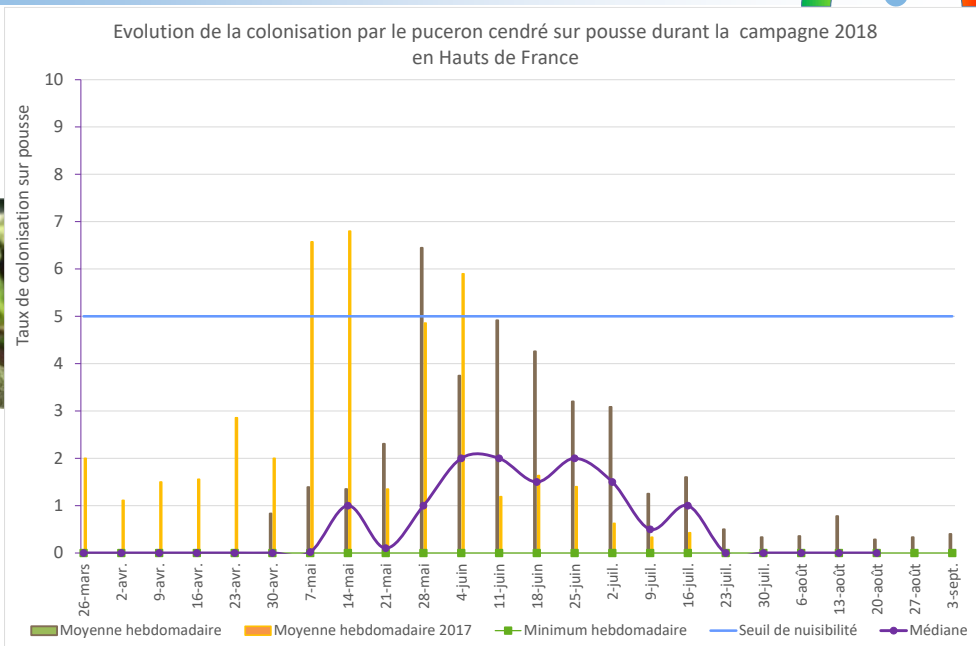


Pousse de pommier colonisée par le puceron cendré

Bilan de la campagne 2018

Les premières fondatrices ont été

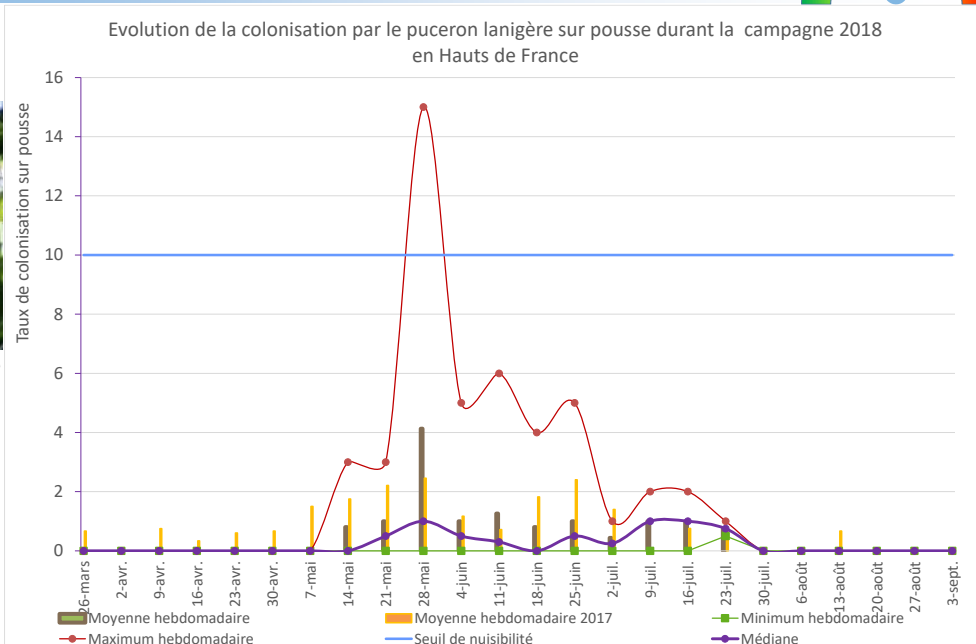
observées en région au début du mois d'avril. La colonisation a tardé à se mettre en place sur la région en 2018. Ce n'est en effet véritablement qu'à la fin du mois d'avril que la colonisation des pousses a été significativement visible. Deux pics d'activité majeurs ont été observés sur la saison. Le premier centré, sur le 28 mai, a engendré un dépassement du seuil de nuisibilité sur pousses (5% de pousses occupées) et une infestation de 84% des parcelles régionales. Le second pic a été enregistré à la mi-juin avec un taux de colonisation frôlant les 5% d'occupation pour 90% des parcelles du réseau régional. Comparativement à l'an dernier les taux de colonisation moyens ont été en recul de 15%.



Puceron lanigère



Pousse de pommier colonisée par le puceron lanigère

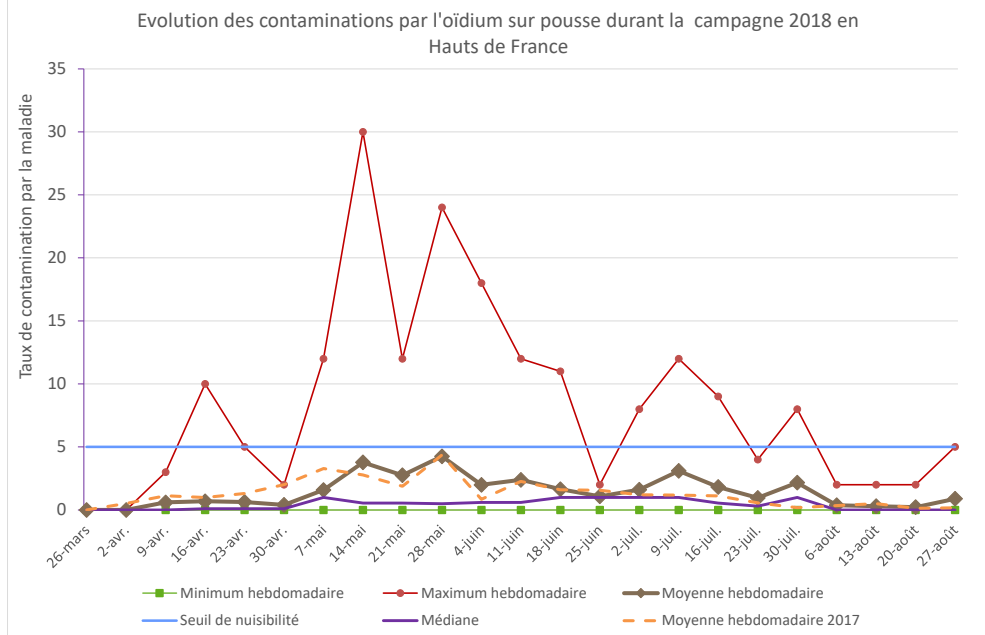


Bilan de la campagne 2018

Le puceron lanigère n'a été observé en région que très tardivement en 2018. Cette sortie tardive a permis à son principal prédateur, *A. mali*, d'être présent en nombre et de contrôler assez efficacement les populations sur la saison. Malgré une présence commune dans un grand nombre de parcelles du réseau (supérieure à 50%), seules quelques parcelles sensibles ont enregistré un dépassement de seuil de nuisibilité en tout début de cycle (fin mai). Comparativement à l'an dernier, le taux de colonisation moyen a été en recul de 40%.

Pathologies

Oïdium

**Bilan de la campagne 2018**

L'oïdium a été présent en région dès le début du mois d'avril, avec très rapidement (16 avril) des premiers dépassements du seuil de nuisibilité dans les parcelles les plus sensibles. La fin du mois d'avril ayant été particulièrement sèche, peu de contaminations ont été observées. Le retour des précipitations et des températures plus chaudes, au début du mois de mai, a également marqué celui des contaminations par la maladie.

Les contaminations ont été importantes dans la majorité des parcelles régionales au début du mois de mai, allant jusque 30% de pousses touchées par l'oïdium. À cette période, plus de la moitié des parcelles du réseau régional ont enregistré des contaminations par la maladie. Une légère accalmie a été observée au milieu du mois de mai, toujours du fait de l'absence de précipitations et de températures plus « froides ». Le retour aux conditions météorologiques favorables à la maladie, à la fin du mois de mai, a directement été ressenti dans les parcelles régionales. En effet, à cette période, une augmentation significative des contaminations a été observée, mais plus particulièrement dans les parcelles sensibles. Jusqu'au mois de juillet, l'ensemble du territoire n'a connu que de très rares épisodes pluvieux. Cette relative sécheresse n'a pas été favorable au développement de la maladie, mais cette dernière est restée présente dans une majorité de parcelles avec des taux de contaminations plutôt modestes.

La maladie a cependant profité des moindres passages pluvieux pour engendrer très rapidement des contaminations sur pousses à partir du mois de juillet. En effet, une reprise d'activité de l'oïdium a été observée à compter du mois de juillet, avec toutefois des taux de contaminations plus faibles qu'en début de saison. Néanmoins, il faut noter la corrélation directe entre précipitations et contaminations par la maladie et cela dans une majorité des parcelles de la région. Cette situation a perduré jusqu'à la fin du mois d'août et la fin du cycle biologique de la maladie.

Comparativement à l'année 2017, les taux de contaminations sur pousses moyens ont été en hausse de plus de 20% sur la saison.

Tavelure



Taches de contaminations par la tavelure sur feuillage

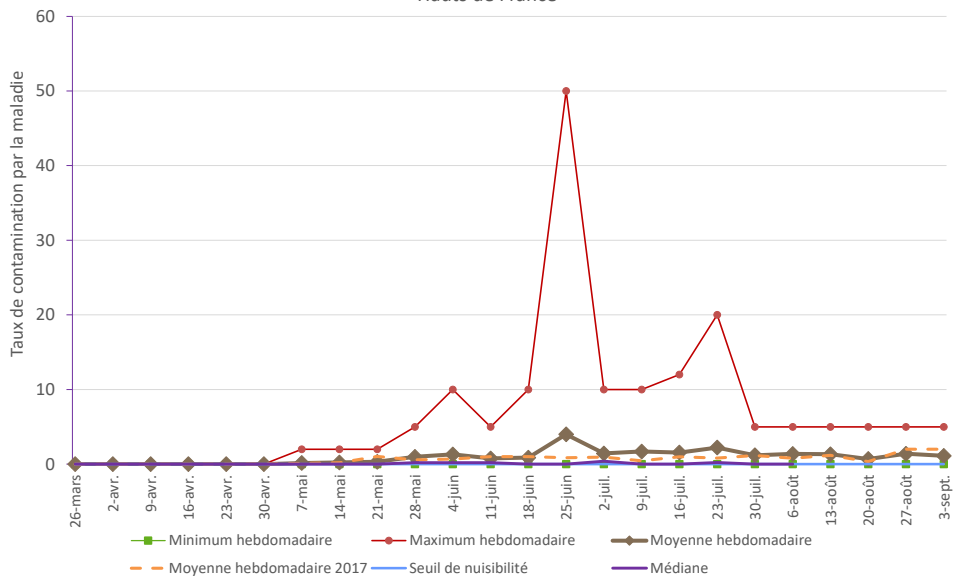
Bilan de la campagne 2018

Les premières périodes

de contaminations ont été enregistrées sur la région le 27 mars. Les conditions peu propices au développement de la maladie en verger du début de saison n'ont permis l'apparition des premières taches sur feuillage qu'au début du mois de mai dans les secteurs les plus au sud de la région. L'absence de précipitations durant le mois de mai n'a pas favorisé les projections d'ascospores et les périodes de contaminations à risques. Le retour à des conditions plus pluvieuses sur la fin du mois de mai et de début de juin a directement été ressenti en verger avec l'apparition de taches plus massives sur feuillage à la fin du mois de juin. Au plus fort de la saison, 65% des parcelles du réseau étaient concernées par la présence de taches sur feuillage, en revanche le taux de contaminations moyen sur feuillage est resté relativement faible tout au long de la saison. Par la suite et jusqu'à la récolte, les conditions sèches n'ont pas permis le développement de la maladie, dont les taux de contaminations sur feuillage sont restés stables. Comparativement à l'année 2017, les taux de contaminations moyens sur feuillage ont été paradoxalement en hausse de 40%.

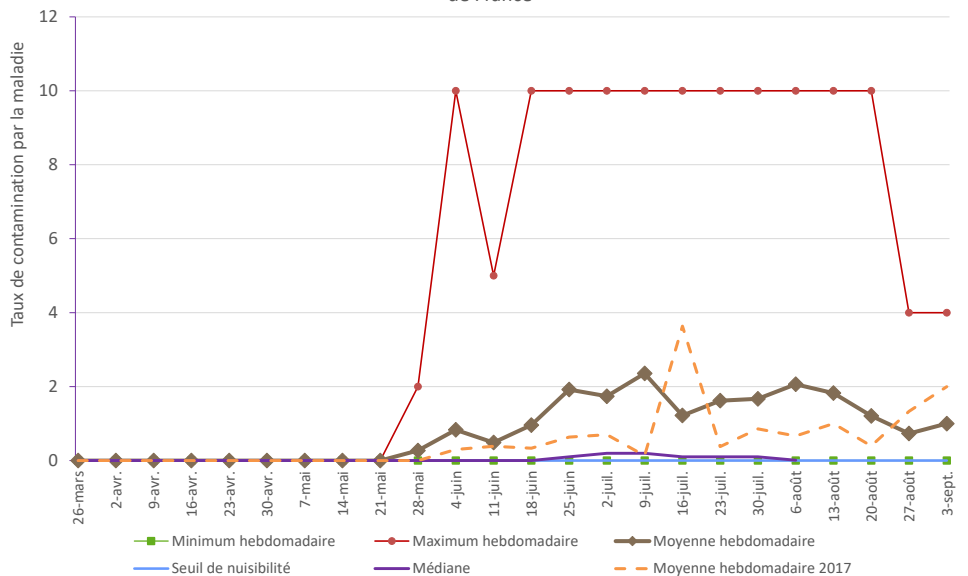
Sur fruits, les premières taches ont été observées à la fin du mois de mai. Elles ont pour origine des contaminations à risques datant de la mi-mai. Les dernières périodes de contaminations primaires à risques du début du mois de juin ont été particulièrement « virulentes » et à l'origine de l'apparition de nombreuses taches en parcelles sur la région. Elles ont été observées jusqu'au début du mois d'avril où elles ont culminé à l'échelle régionale. Par la suite et jusqu'à la récolte, les repiquages ont été entretenus par les passages orageux périodiques, à l'origine de certaines trouées. Comparativement à l'année 2017, la forte charge en fruits et les conditions météorologiques de l'année ont permis une augmentation du taux de contaminations sur fruits moyen sur la saison de plus de 55%.

Evolution des contaminations par la tavelure sur pousse durant la campagne 2018 en Hauts de France



Taches de contaminations par la tavelure sur fruit

Evolution des contaminations par la tavelure sur fruit durant la campagne 2018 en Hauts de France



Prunes

Carpocapse de la prune

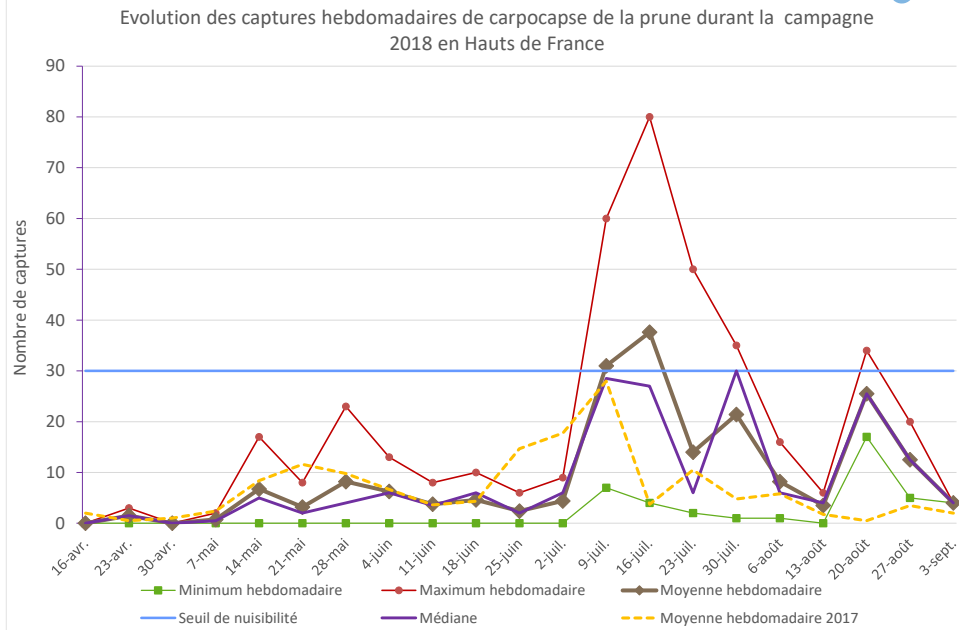


FREDON NPdC

Chenille et adulte



FREDON NPdC



Bilan de la campagne 2018

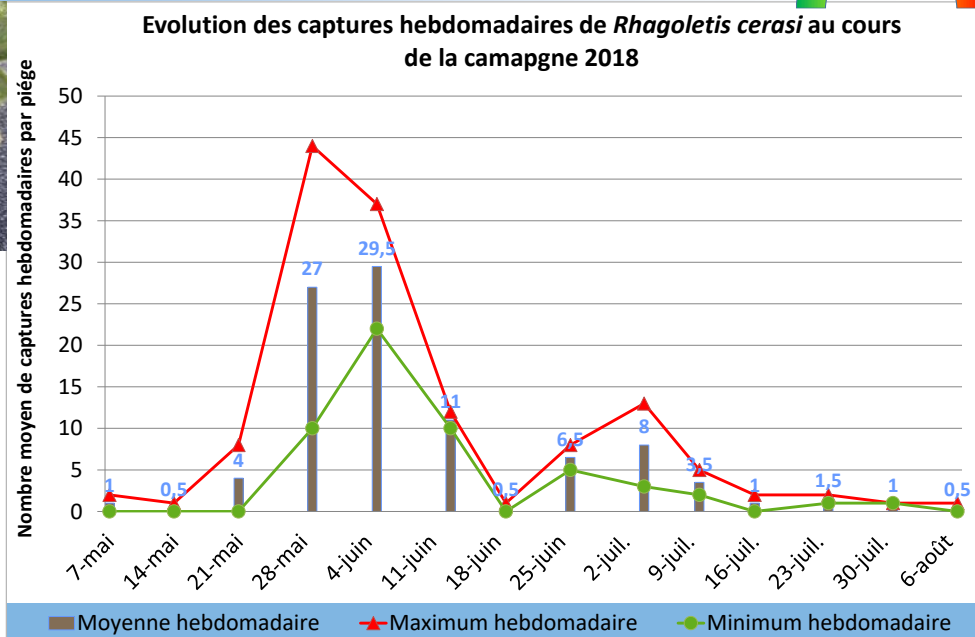
Avec les conditions très chaudes de l'année, le carpocapse des prunes a réalisé 3 générations sur la région. D'une ampleur inégale, la seconde génération a été la plus importante en nombre de captures, engendrant par la même un dépassement du seuil de nuisibilité. La troisième génération observée à proximité de la récolte a contribué à l'augmentation des dégâts déjà importants pour l'année. Comparativement à l'année 2017, les populations totales moyennes du ravageur ont été en hausse de 38%.

Cerises

La mouche de la cerise



Mouche de la cerise au stade adulte
(K. Petit, FREDON Nord Pas-de-Calais)



Bilan de la campagne 2018

La mouche de la cerise a connu deux périodes de vols au cours de la saison 2018. Une première centrée sur le 4 juin et une seconde sur le 2 juillet. La durée de vol du ravageur a été relativement longue en 2018 avec 14 semaines de présence (10 en 2017). Comparativement à 2017, les populations totales moyennes ont été en hausse de 136%.

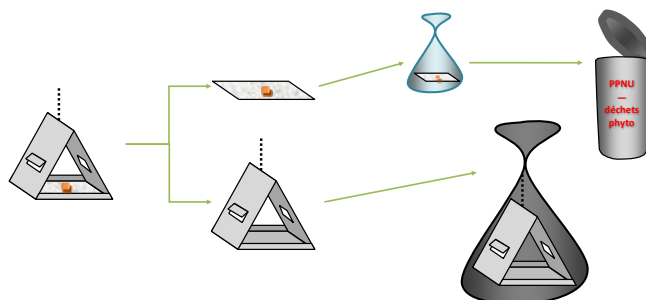
Suivi des lépidoptères



Stockage des pièges avant l'hiver



Si vous faites le choix de ramasser vos pièges durant l'hiver, pensez à rassembler les pièges d'une même phéromone sur le terrain en les glissant dans un sac poubelle épais. Fermer hermétiquement le sac et noter l'espèce correspondant au piège. Puis stocker les sacs poubelle à des endroits bien distants les uns des autres dans vos hangars. Ne pas utiliser les anciens pièges stockés en vrac du fait d'un risque d'interactions phéromonales.



Informations pratiques

- ☼ Ce bulletin est produit sur base d'informations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale; celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles. Il convient donc avant chaque prise de décision d'intervention, d'aller observer les parcelles ou zones concernées.
- ☼ Des pratiques alternatives aux traitements notamment autres que ceux de biocontrôle existent, elles sont disponibles sur le site Ecophyto-PIC : <http://arboriculture.ecophytopic.fr/arboriculture>
- ☼ Vous retrouverez également ponctuellement des liens relatifs à des méthodes alternatives dans ce BSV dans la rubrique « gestion des risques »

Informations pratiques

Accédez aux autres éditions du BSV :

- ☼ <http://draaf.hauts-de-france.agriculture.gouv.fr/Bulletins-de-sante-du-vegetal-BSV>
- ☼ <http://www.agriculture-npdC.fr/bulletin-sante-vegetal.html>
- ☼ <http://www.hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/techniques-productions/cultures/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture et le ministère de l'écologie, avec l'appui financier de l'AFB, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Ce bulletin est rédigé à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. Il donne la tendance de la situation sanitaire. Toutefois celle-ci ne peut être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Directeur de la publication : Christophe BUISSET - Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Hauts-de-France.

Animateurs filières et rédacteurs : Ludovic TOURNANT - FREDON Nord-Pas de Calais - co-animateur Picardie des filières pommes et poires : François Hanquart FREDON Picardie.

Bulletin édité sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau Haut-de-France : producteurs, Techniciens, FREDON Nord Pas-de-Calais, FREDON Picardie.

Coordination et renseignements : Jean Pierre Pardoux - Chambre d'Agriculture de la Somme, Samuel Bueche - Chambre d'Agriculture du Nord - Pas de Calais

Mise en page et diffusion : Ludovic TOURNANT - FREDON Nord-Pas de Calais

Publication gratuite, disponible sur les sites Internet de la [DRAAF Nord-Pas-de-Calais-Picardie](http://draaf.nord-pas-de-calais-picardie.fr) et des [Chambre d'Agriculture Hauts-de-France](http://chambre-agriculture-hauts-de-france.fr)